

Les subsides

Le gouvernement nous dit qu'il va créer des emplois à leur intention. Le ministre vient de nous dresser toute une liste de programmes qui vont être mis en place. Je l'en félicite, mais en réalité il faut se demander à quoi se résument ces mesures. Prenons par exemple le programme de subventions salariales et de stages pour les jeunes. Son budget est de 95 millions. Si l'on divise ce chiffre par le nombre des jeunes qui vont chercher un emploi à plein temps cette année, soit 500,000, cela donne approximativement \$190 pour chacun d'entre eux. Si nous accordons à leurs employeurs une subvention salariale de \$2 ou \$3, quelle portée ce programme peut-il avoir? Avec un tel niveau de subvention ce budget de 95 millions ne va pas servir à les employer plus de quelques semaines. Il nous faut donc replacer le problème dans son contexte pour bien nous rendre compte de sa gravité et pour comprendre que ce montant est insignifiant quand littéralement des millions de jeunes Canadiens se cherchent du travail.

Le gouvernement a laissé entendre qu'il ne pouvait fournir beaucoup plus d'argent et qu'il ne pouvait continuer à dépenser plus qu'il n'avait. La difficulté, c'est qu'il a dépensé l'argent au moment où l'économie n'en avait pas besoin. Aujourd'hui, alors que nous sommes désespérément à court de fonds et d'assistance, il n'y a plus d'argent parce qu'il a été gaspillé par le passé. Le gouvernement nous tient aujourd'hui de beaux discours sur l'aide et l'encouragement qu'il va apporter au secteur privé, sur tout ce qu'il va entreprendre. Je ne crois pas qu'il en résulte grand-chose.

Je termine en blâmant en partie, pour le chômage chez les jeunes et dans la population en général, l'attitude méprisante que le gouvernement a adoptée envers le secteur privé et son ingérence massive et coûteuse dans la vie privée des Canadiens. Le Programme énergétique national en est probablement l'un des meilleurs exemples. Ce programme aurait pu créer des emplois dans un secteur qui se portait bien, qui avait un potentiel immense, mais il en a refréné l'essor. Nous en sommes réduits à écouter un ministre énumérer tous les programmes gouvernementaux, sachant que même si tous les emplois dont il a annoncé la création allaient à des jeunes, il y en aurait tout juste assez pour ceux qui sont à la recherche d'un premier emploi à plein temps cette saison. La situation est très grave, monsieur le Président, et il va falloir que le gouvernement offre bien plus d'encouragements pour créer les emplois réels qu'attendent les jeunes Canadiens.

Le président suppléant (M. Corbin): Questions, observations, débat.

• (1220)

[Français]

M. Jean Lapierre (secrétaire parlementaire du vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, j'ai écouté avec beaucoup d'attention le discours de mon préopinant, le député de Peace River (M. Cooper), et j'ai eu beau l'écouter en anglais, me servir de l'interprétation simultanée pour essayer de savoir s'il ne disait pas mieux en français, et j'ai réalisé qu'il a utilisé ses 20 minutes à faire un *post mortem* de la crise qu'on vient de traverser. Je croyais sincèrement que le parti progressiste conservateur avait une relève. Quand le député a pris la parole, j'étais convaincu que c'était un des jeunes éléments du parti progressiste conservateur qui ferait preuve d'imagination, qui sortirait des sentiers battus pour critiquer l'inflation qui va s'établir à 6.3 p.

100, pour critiquer le déficit comme il l'a fait. Il dit: Faites-en plus, mais en même temps dépensez moins. A mon avis, il existe peu de logique dans cela! Il dit: Le gouvernement n'a pas fait assez, mais d'un autre côté, il ajoute: N'intervenez dans rien! Finalement, il récite une litanie de pleurs et de grincements de dents sur le problème de l'énergie au Canada, et il regrette de ne pas voir de grands projets aller de l'avant. Je le comprends, mais il ne faudrait pas que l'honorable député mette tout cela sur le dos du Programme énergétique national. Il faudrait qu'il réalise que les prix du pétrole ont varié sensiblement depuis le moment où ces projets-là ont été pensés, et que la viabilité financière de plusieurs de ces projets qui nécessitaient par exemple un prix de \$42 le baril sont tout simplement irréalistes aujourd'hui.

Je pense que tous les Canadiens seront déçus du discours du critique à la jeunesse du parti progressiste conservateur, car pendant 20 minutes, il n'a offert aucune solution. Je trouve qu'il est exactement dans le sillon des candidats au leadership qui n'ont absolument rien à proposer. Tout ce qu'ils trouvent à faire, c'est d'essayer de nous lancer des poignards, comme ils le font entre eux relativement aux candidats au leadership. J'entends l'honorable député dire qu'on pourrait les voler. S'ils présentaient des programmes, on essaierait de les appliquer, mais il n'y a rien à voler chez eux, ils n'ont pas d'idée, et je trouve cela très malheureux, parce qu'en réalité, le problème de la jeunesse est un problème qui devrait nécessiter la réflexion des députés de l'opposition autant que celle des députés ministériels.

Le Nouveau parti démocratique a fait, tout à l'heure, une intervention vide de contenu, bien sûr, et les progressistes conservateurs font la même chose. Une chance qu'au moins les députés du gouvernement font preuve d'imagination en pensant à des programmes qui peuvent répondre aux préoccupations des jeunes. Bien sûr, nous aimerions avoir des programmes qui permettraient l'embauche de 600,000 jeunes, mais il est impossible de le faire dans la conjoncture économique actuelle.

Justement quelques jours après la présentation du Budget, il est très intéressant de constater le fait que les députés du Nouveau parti démocratique suscitent le débat sur l'emploi chez les jeunes, car c'est un sujet qui mérite la plus grande attention de tous les parlementaires. Malheureusement, je m'aperçois que l'attention est beaucoup plus axée sur le fait d'essayer de marquer des points politiques que d'offrir de l'espoir, des solutions et des emplois aux jeunes Canadiens.

En fait, le Budget Lalonde a offert, je pense, à plusieurs des gens de ma génération, si je peux m'exprimer ainsi, beaucoup d'espoir. Dans toutes les régions du pays, les hommes d'affaires ont accueilli le Budget Lalonde avec une grande satisfaction. Ils ont vu dans ces programmes et dans les mesures fiscales l'espoir d'une reprise plus rapide, et selon tous les commentaires que j'ai entendus pendant ma tournée de circonscription durant les deux dernières fins de semaine, ils sont prêts à entreprendre de nouvelles initiatives et ils sentent une reprise économique imminente.

Je sais que dans bien des cas, et c'est malheureux, plusieurs employeurs devront en premier lieu rappeler leurs employés qui sont sur la liste d'attente avant de procéder au recrutement de nouveau personnel. Et c'est pourquoi je trouve bienvenus les divers programmes temporaires. On me dira que ce ne sont pas